



HAL
open science

Master Géographie et aménagement

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Géographie et aménagement. 2010, Université Jean Moulin Lyon 3. hceres-02040928

HAL Id: hceres-02040928

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040928v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : LYON

Établissement : Université Lyon 3 – Jean Moulin

Demande n° S3110055127

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Géographie et aménagement

Présentation de la mention

Le master « Géographie et aménagement » comprend trois spécialités : « Aménagement et développement territorial », « Villes et sociétés », « Interface nature-société ».

Il est beaucoup plus orienté vers les parcours professionnels, donc en formation plus courte à Bac +5, que vers la préparation d'une thèse (Bac +8).

Son centre d'intérêt est l'aménagement territorial, depuis les grandes agglomérations jusqu'au rural, ce qui correspond à une très grande variété d'objectifs et de connaissances.

Avis condensé

● Avis global :

La mention semble attractive, malgré une dispersion des centres d'intérêt qui pourrait nuire à une bonne insertion professionnelle. Les données fournies, si elles révèlent une très bonne insertion professionnelle, ne permettent pas néanmoins de rendre compte des flux d'étudiants dans toutes les spécialités.

● Points forts :

- Très majoritairement orientés vers les parcours professionnalisants à court terme, les enseignements s'adaptent bien aux savoirs et savoir-faire requis dans le monde professionnel.
- L'évaluation des enseignements permet des réajustements.
- Le taux de placement des étudiants des filières professionnelles est bon.

● Points faibles :

- Le nombre d'étudiants en spécialité recherche semble en voie d'extinction (mais avec des chiffres donnés peu cohérents).
- L'excessive dispersion : à vouloir couvrir tous les champs, de la géographie urbaine à la géographie rurale, il y a un éparpillement des thèmes étudiés qui peut être utile, certes, en filière recherche, mais moins en filière professionnelle.

● NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A

● Recommandations pour l'établissement :

- Des axes très originaux, comme ville/santé, pourraient faire l'objet dans l'avenir d'un développement, sous forme de parcours M1 et M2.
- Les trois spécialités mériteraient d'être plus nettement différenciées et explicitement affichées pour un futur candidat extérieur de manière à élargir le recrutement au-delà du local.

Avis détaillé

1 • OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Ce « nouveau master » (suite à une restructuration) se voit comme une réponse à la demande sociale des métiers des collectivités territoriales, de l'aménagement (avec choix entre des parcours longs de recherche en géographie et des parcours courts professionnalisants). Le ciblage vers les emplois dans la région semble bien identifié. Pour ceux qui font un parcours long, les professions envisagées à Bac+8 semblent beaucoup plus incertaines.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

Le repositionnement de la mention est issu d'une réflexion sur les faiblesses de la mention précédente : cette réflexion est donc tout à l'honneur de l'équipe de pilotage. Par ailleurs, il répond à une stratégie affichée par l'établissement vers le décloisonnement des disciplines et la professionnalisation, y compris en formation continue.

Il est très clair qu'il y a encore largement la place dans la région, voire dans l'Est français, pour une formation orientée vers l'aménagement.

La mention s'appuie sur une École doctorale unique, sur l'UMR « Environnement, villes et sociétés », sur une équipe mixte qui se consacre au management des collectivités territoriales et sur une EA « Santé, individu, société ».

De nombreux partenariats sont noués avec la région Rhône Alpes (dans plusieurs de ses directions, comme celle du patrimoine), avec le groupe LEADER sur le Beaujolais, avec la Caisse des dépôts pour le logement et le vieillissement, avec un « cluster » régional sur le patrimoine, etc.

Force est de constater que l'ouverture vers l'étranger européen et nord-américain est faible (y compris sur la ville). Les étudiants admis venant de l'étranger sont très peu nombreux et arrivent tous de pays émergents ou en développement.

3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Le S1 est commun, puis l'organisation en cursus différents s'opère en M2 avec une spécialisation. L'enseignement des langues occupe une place importante. Les S2 et S4 sont largement ou totalement consacrés à des stages professionnels ou des périodes de recherche dans des laboratoires avec mémoire.

On remarque une UE du M1 (S2) consacrée à la santé et à la qualité des territoires, qui est commune avec le M1 de médecine (Lyon 1), ce qui est très original.

Les nombreux partenariats permettent d'offrir un panel très ouvert de stages, depuis le rural « profond » jusqu'à la gestion d'une grande agglomération.

Deux spécialités sur trois sont cohabitées avec Lyon 2, l'ENS, l'École nationale des Travaux publics de l'État (ENTPE), l'INSA. En dehors de ces cohabitations, des mutualisations de cours ont lieu avec d'autres M1 en S2 et en M2 (S1).

La responsabilité est confiée à un professeur, aidé de deux co-responsables. L'équipe pédagogique est bien équilibrée entre des enseignants plutôt jeunes et d'autres plus confirmés et elle est soudée autour d'un projet. La solidarité entre enseignants et entre promotions d'étudiants est assurée par des remises de diplômes où les générations se cotoient et par une association des anciens du master aménagement.

L'équipe semble souffrir d'un manque de ressources administratives.



4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Une majorité des étudiants de la mention vient de la région, voire pour l'essentiel de l'université Lyon 3. Le bassin de recrutement s'élargit en M2 mais reste très régional.

Les deux années de formation comptent au total entre 150 et 180 étudiants, ce qui peut paraître beaucoup, mais cela correspond au flux d'étudiants locaux : 90 environ sont inscrits en M1.

Pour le M2, les deux spécialités recherche, ne totalisent qu'un maximum de 7 et 10 étudiants. Il est vrai que la cohabitation avec deux autres établissements permet des effectifs plus substantiels face aux enseignants, mais c'est tout de même bien peu d'étudiants.

Si les taux de réussite varient autour de 80% en spécialités professionnelles, ils tombent à 60% en recherche, sans que les raisons soient explicitées.

L'évaluation des enseignements par les étudiants se fait grâce à des fiches par unité d'enseignement : c'est un excellent point dans le court terme de l'année universitaire. Mais, à moyen terme, il s'avère que leur suivi est difficile, même si des contacts sont entretenus pour cibler leur devenir : en se limitant aux réponses fournies, 10 % des étudiants deviennent ingénieurs territoriaux, 5% attachés territoriaux et 80% se dirigent vers les entreprises (bureau d'études, cabinet conseil, grande distribution, etc.), Au total, 68% sont en CDI et le revenu moyen est de 1532 euros/mois.

Avis par spécialité

Aménagement et développement territorial

- Avis :

Il s'agit là de former des spécialistes du développement et du management des collectivités territoriales. Cinq parcours très différents sont proposés : gestion, risques, qualité, etc. De nombreux professionnels sont associés au travail universitaire en S3 (CCI, Grand Lyon, Région, entreprises).

- Points forts :

- Suite à la demande des étudiants, il a été conçu un parcours préparant aux concours de la fonction publique territoriale pour les Bac +5.
- Un parcours peut être choisi en apprentissage, tout comme la formation en alternance (3 semaines en entreprise, 1 semaine en cours).
- De bonnes relations sont entretenues avec les entreprises et donc la formation est très professionnalisante.

- Point faible :

- Les liens avec la recherche ne semblent pas très explicites après le premier semestre.

- Recommandations pour l'établissement :

- Recentrer la formation vers une « niche » permettrait de se démarquer mieux des nombreuses autres mentions françaises sur ces sujets.
- Veiller à maintenir le lien avec les équipes de recherche.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Villes et sociétés

- Avis :

Il s'agit d'une spécialité recherche et préparation à la thèse concernant la possibilité d'un parcours professionnel. D'une part, la spécialité entretient un lien très fort avec l'UMR 5600 qui accueille des étudiants pour réaliser leurs mémoires dans le cadre des programmes du laboratoire, ce qui prépare bien à la thèse. D'autre part, la formation a adopté la charte de l'association des formations en urbanisme APEREAU, qui impose une large place à l'insertion dans les milieux professionnels.

- Points forts :

- La qualité de la préparation à la recherche.
- Une bonne insertion dans les milieux professionnels.

- Points faibles :

- Un recrutement trop local (défaut d'ouverture vers les grandes agglomérations européennes).
- Un grand nombre de séminaires (11) qui, compte tenu des effectifs, pose un réel problème.

- Recommandations pour l'établissement :

Des échanges pourraient être institutionnalisés avec d'autres structures travaillant sur la ville en Europe, au minimum, de manière à renforcer le rayonnement de la spécialité. En outre, il conviendrait de mener une réflexion sur la réorganisation de l'offre excessive de séminaires ou de faire un effort pour développer l'attractivité de la spécialité.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A



Interface nature - société

- Avis :

Cette formation est très orientée sur la recherche concernant l'interface nature / société. Mais elle comprend des enseignements très « attrape-tout » (écologie, hydrologie, risques, etc.) qui donnent l'impression d'une grande dispersion au détriment de l'efficacité. En revanche, la spécialisation dans l'écotoxicologie est plus originale.

- Points forts :

- Accent mis sur les aspects opérationnels de la recherche.
- Qualité des enseignants, avec un bon compromis entre chercheurs confirmés, jeunes chercheurs et un tiers d'enseignants non-universitaires.

- Points faibles :

- Des enseignements couvrant tous les champs ou presque : milieux tropicaux, paysages méditerranéens, grands travaux, géosite et patrimoine, espaces protégés, enjeux et risques...
- Le contenu de cette spécialité est trop peu lisible vu de l'extérieur.

- Recommandation pour l'établissement :

Un axe plus structurant et plus original pourrait être recherché car la géographie n'est-elle pas toute entière contenue dans une réflexion sur les liens nature-sociétés ?

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B